

N<sup>o</sup> a Bhitadelphe le 22. avril 1782.

April 22, 1782

Monsieur,

J'ai reçu les lettres que vous m'avez fait l'honneur de  
m'écrire le 20. Decembre et le 24. mars dernier.  
J'ai mis sur le navire marchand le Bhitadelphe les  
paquets pour l'Europe joints à la premiere et  
je crois que ce vaisseau a heureusement decouvert  
malgré lavigilance de quelques Anglois.

Je ne puis vous exprimer à quel point je suis  
reconnoissant de la peine que vous avez prise  
pour rediger des réponses détaillées aux questions  
que j'avois eues la liberté de vous adresser. La  
Bhitadelphe qui s'aditée, les lumieres que ce  
ecris me donne sur un des plus importants états  
de l'univers et les circonstances dans lesquelles  
vous avez pris la peine de les écrire en font l'ouvrage  
le plus précieux que je puisse emporter de ce pays-ci.

J'ai vu surtout, Monnier, avec un plaisir inexprimable  
la candeur et la franchise avec laquelle vous  
vous expliquez sur des objets que des Politiques  
à vues courtes appelleroient secrets d'Etat. Vous  
avez jugé en véritable homme d'Etat que s'il  
y a des secrets dans les sociétés qui sont en  
décadence et tendent à leur ruine ou leur  
dissolution, il ne doit point y en avoir  
dans une république qui se fortifie et  
s'agrandit tous les jours, et qui ne pourroit  
de croître quand même l'administration seroit  
momentanément vicieuse. Je vous prie d'être  
bien persuadé, Monnier, qu'on ne peut être plus  
touché que je le suis de vos bontés en cette  
occasion, et que j'en suis toute l'étendue, quelque  
peu depuis que vous voulez y mettre vous même.

Je viens de communiquer ce ouvrage intéressant  
à M. Thompson qui est un bon juge pour ne  
pas commettre tout le mérite.

M. le frere de la Reine est bien sensible à votre  
souverain, Monsieur, et me charge de vous présenter  
ses sinceres complimens. Il regrette beaucoup de  
n'avoir pas eu l'honneur de vous voir pendant  
son dernier sejour en Virginie; mais le peu de  
temps qu'il pouvoit y passer ne lui a pas permis  
de s'éloigner jus qu'à l'endroit que vous habitez;  
mais ne pouvant vous entretenir vous même, il a eu  
le plaisir d'entendre les témoignages de respect et  
de l'estime que les personnes qui ont occasion de voir  
ou concernés de votre administration et il a pu  
bien volontiers faire à celle du public.

Je suis avec un profond respect,

Monsieur,

Votre très humble et très  
obéissant serviteur  
Marbois